

Assemblée générale de routesuisse du 28 mai 2019 à Berne

**Allocution de Urs Wernli, Président**

*(Le discours prononcé fait foi)*

## **routesuisse veut accélérer la construction des routes**

Chers membres de routesuisse,  
Chers invités,  
Mesdames, Messieurs,

Il y a deux ans, nous avons décidé ensemble de revoir notre stratégie et de réviser les statuts en conséquence, afin de réorienter routesuisse et être prêts à relever les défis futurs avec succès. La nouvelle orientation stratégique de routesuisse vise avant tout à représenter les intérêts du trafic routier motorisé au niveau politique et auprès des autorités, ainsi que de prendre part à la conception de la mobilité du futur. routesuisse s'engage pour une égalité de traitement entre les transports publics et les transports individuels. Il s'agit en premier lieu de défendre une mobilité à la fois efficace et financièrement accessible, tout en tenant compte des enjeux climatiques et environnementaux.

Depuis environ une année, routesuisse est dirigée par Olivier Fantino. Il est accompagné par Rebecca Bogenstätter et la Direction composée des délégués des organisations institutionnelles. Il est également étroitement accompagné par le Président et les Vice-Présidents. La Conférence des Présidents définit les mesures et thèmes importants lors de ses séances. Le Comité est également informé quant aux mesures et sujets pertinents, ainsi que régulièrement consulté conformément à ses compétences statutaires.

Aujourd'hui, je peux vous assurer que routesuisse est sur le bon chemin. La nouvelle organisation garantit des contacts étroits avec les membres et la prise en compte de leurs intérêts. Les contacts avec la politique et les autorités ont été renforcés. Nous travaillons sans relâche afin de mieux prendre en compte les intérêts du trafic routier motorisé.

Afin d'aborder plus concrètement le rôle de routesuisse, je vais aborder deux thèmes d'actualité.

## **1. La route est la colonne vertébrale de la mobilité**

Le trafic individuel motorisé représente 75% du trafic de personnes et la route absorbe quelque 63% du trafic marchandises. D'après les perspectives de la Confédération, le trafic individuel motorisé va croître de 18%, soit une hausse de 15mia de personnes-kilomètres par année. En comparaison, les transports publics vont croître de 51%, soit une hausse de 11mia de personnes-kilomètres. En chiffres absolus, la croissance de la mobilité individuelle est donc nettement plus élevée. Le même constat est valable pour le trafic de marchandises sur la route, qui augmentera de quelque 33%, soit une hausse de 5,5mia de tonnes-kilomètres. Au cours des 20 prochaines années, le trafic routier va donc augmenter très fortement. A l'échelle des infrastructures de transport, c'est-à-dire demain.

Les embouteillages quotidiens sur nos autoroutes, ainsi que sur les autres routes pénalisent fortement notre économie. Avec l'augmentation prévue du trafic, la situation deviendra intenable. Les retards dans la réalisation des infrastructures routières ne peuvent plus être tolérés. Avec l'adoption du FORTA par la population, nous disposons des bases financières pour aller de l'avant. Il est à présent urgent de planifier les aménagements nécessaires – et il est encore plus urgent de pouvoir les réaliser.

Il s'agit d'éliminer les goulets d'étranglement sur les routes nationales dans les agglomérations de Bâle, Berne, Genève, Lausanne-Morges, Lugano-Mendrisio, Lucerne, St-Gall et Zürich, ainsi que de réaliser sans plus attendre les projets prêts à être construits à Crissier, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Lucerne et Näfels. Le second tube au tunnel routier du St-Gothard doit également être construit dans les meilleurs délais, afin de garantir la sécurité et la fluidité du trafic dans l'un des plus longs tunnels du monde. routesuisse s'engage sur tous les fronts afin d'accélérer la construction et continue de faire pression au niveau politique et auprès de l'administration pour aller de l'avant.

## **2. La politique des transports implique aussi la politique environnementale**

La politique des transports n'est pas réalisable sans un engagement dans la politique de l'environnement. Actuellement, le climat est au centre de toutes les préoccupations. Malheureusement, les médias, les partis de gauche et les écologistes véhiculent l'impression que rien n'a rien été fait au cours des dernières années pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. En réalité, la Suisse a réduit ses émissions de CO<sub>2</sub> de 11% au cours des 25 dernières années, alors qu'en même temps les émissions mondiales ont augmenté de 50%. Il convient de signaler que la Suisse représente moins d'un pour mille des émissions dans le monde. Néanmoins, la Suisse veut contribuer de manière significative à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et exige des objectifs de réduction très ambitieux pour le trafic routier. Ainsi, dès 2020, les voitures de tourisme devront respecter la norme de 95 g par km et les véhicules de

livraison 147 g par km. Cela signifie une diminution de 30% par rapport à la norme en vigueur actuellement.

Dans le cadre du débat sur la loi sur le CO<sub>2</sub> au Conseil national, routesuisse s'est bien coordonnée avec les politiques, et nous ferons tout pour convaincre les Conseillers aux Etats de prendre des mesures responsables. Responsable au sens de finançable, durable, réaliste et équilibrée pour les citoyennes et citoyens.

D'une manière ou d'une autre, les technologies actuelles entraînent inévitablement des coûts supplémentaires pour renforcer la mobilité électrique. D'une part, les voitures neuves deviennent plus chères pour les usagers et offrent moins de marge de manœuvre pour conserver les places de travail en Suisse, et d'autre part, il faut investir dans la distribution de l'énergie, que ce soit dans le réseau, ou dans l'infrastructure de recharge privée et publique. Nous ne devons pas oublier que les voitures à batteries ne sont pas non plus incontestables du point de vue du bilan écologique, mais surtout qu'elles ne sont pas la seule alternative ! Les voitures à hydrogène, à gaz ou les hybrides avec des carburants fossiles – avec des carburants synthétiques au futur – constituent indubitablement des alternatives intéressantes. De ce fait, la Confédération ne doit pas promouvoir une seule technologie au détriment des autres.

Actuellement, la Suisse compte 540 voitures et 90 véhicules utilitaires par millier d'habitants, dont la majorité fonctionnent au Diesel ou à l'essence. Le changement technologique n'aura pas lieu du jour au lendemain, ne serait-ce qu'à cause de la durée de vie des véhicules en circulation. La plupart des véhicules continueront d'utiliser l'essence ou le Diesel.

Avant de poursuivre avec l'ordre du jour, je dois dire que cette année en tant que président de routesuisse a été passionnante. Je souhaite surtout remercier très sincèrement toutes les personnes qui se sont engagées et ont œuvré pour notre organisation au cours de cette année.

En particulier, je souhaite remercier les deux vice-présidents François Launaz et Daniel Hofer, pour leur disponibilité et leur engagement. Mes remerciements vont aussi à tous les présidents des organisations institutionnelles, qui se sont beaucoup impliqués lors de différentes séances de la Conférence de Présidents, ainsi qu'en dehors. Enfin, je remercie tous les membres du Comité et les membres de la Direction, et naturellement tout particulièrement le directeur, Olivier Fantino, et sa collaboratrice, Rebecca Bogenstätter, pour l'excellente collaboration et leur très bon travail.